

Au revoir, bisous !



Essai. La crise sanitaire a accéléré une tendance de fond, née avec les nouvelles technologies : l'avènement d'une société du sans-contact. Nous avons appris à vivre

ensemble à distance, sans se toucher, sans s'embrasser. Le baiser n'est plus dans l'air du temps, le voilà devenu « antimoderne », martèle Jean-Claude Kaufmann. Mais, en allant à l'encontre du mouvement actuel, il est aussi le signe d'une révolte. « Contrechamp romantique », selon les mots du sociologue, « le bisou porte l'existence », fondée sur le dépassement de soi et la communion des âmes. Une belle promesse. **Gaëtane Morin**

« **Ce qu'embrasser veut dire** », de Jean-Claude Kaufmann, **Payot**, 256 p., 18 €.